

# PALOMBARO LUNGO



**A** Matera, l'eau potable était fournie par la municipalité à travers différentes fontaines et cinq grandes citernes publiques qui récoltaient les eaux de source, appelées "palombari". S'ajoutaient à celles-ci des centaines de citernes privées qui récoltaient les eaux de pluie pour une utilisation non potable. Le Palombaro Lungo représente la plus grande citerne de la ville, il s'agit d'un bassin artificiel creusé en différentes phases à partir du XVIème siècle. Il ne s'agit donc pas d'une grotte naturelle mais d'une cavité entièrement artificielle, tout comme toutes les grottes de la ville. D'une capacité de 5 millions de litres d'eau, elle est profonde de 16 mètres et longue de 50 mètres. Sa forme est très articulée dans le sens où elle fut réalisée en réunissant des cavités artificielles déjà existantes, utilisées auparavant pour d'autres choses (caves à vin, glaciers, tanneries). Ses parois rocheuses sont revêtues d'opus signinum, enduit spécial imperméable à base de terre cuite. L'eau était prélevée uniquement durant les mois où les fontaines publiques ne fournissaient pas suffisamment d'eau, c'est-à-dire surtout en été. L'on pouvait puiser l'eau à travers un puits présent sur la place, grâce à des seaux en aluminium. À l'intérieur du bassin sont visibles au plafond les bouches du puits vues d'en-dessous. Par contre, sur la place, il n'y a aucune trace du puits : il fut en effet abattu en 1927, lorsque la citerne fut fermée suite à la réalisation d'un réseau de distribution moderne de la part de l'État. Le puits était très long et incluait 6 bouches (raison pour laquelle ce palombaro est appelé "lungo", justement en raison du long sommet du puits, seul élément visible de l'extérieur). Le fond de la citerne n'est pas plat mais incliné, plus profond précisément sous le puits, de manière que l'on puisse prélever l'eau même dans le cas où il y en avait peu. En 1991, en l'occasion de travaux sur la place, il fut alors décidé d'explorer la citerne, dont on ignorait la forme et les dimensions, mais dont on en connaissait l'existence. Encore pleine d'eau, elle fut explorée par 2 plongeurs. Ceux-ci y trouvèrent de nombreux objets qui, au cours des siècles, y étaient tombés alors que l'on puisait l'eau (monnaies, broches, boutons, montres). On y trouva surtout de nombreux seaux, perdus au fil des siècles. Certains flottaient. À certains endroits, l'eau a poussé ces seaux contre le plafond, laissant ainsi des traces circulaires de rouille encore visibles. Aujourd'hui la visite se déroule sur de confortables passerelles installées à un niveau bas afin de permettre au visiteur d'observer pleinement les dimensions de la citerne et d'observer ce chef d'œuvre de l'ancienne ingénierie hydraulique.



1907 : le puits du Palombaro en fonction (dans le cercle)



Les bouches du puits vues de l'intérieur



1991 : vidéo  
Exploration  
en barque



Les cercles de rouille laissés par les seaux sur le plafond



1991 : vidéo  
Exploration  
subaquatique



1991 : première exploration subaquatique du bassin